



# L'Eiffellien

N°22 – décembre 2025



Axel R.

Merci à Axel qui nous offre cette jolie boule de Noël...Et merci à toute notre équipe de journalistes qui nous offre ce nouveau numéro de L'Eiffellien.  
Une équipe renforcée, des élèves motivés...  
Que du bonheur pour 2026!  
Bonne lecture à tous.

## SOMMAIRE :

### VIE DU LYCÉE

La seconde J engagée contre la pollution plastique.. p.02  
2 élus, un même objectif : améliorer la vie au lycée .p.03  
Les clubs du lycée: s'exprimer, créer et partager ..... p.05  
Robocup mondiale 2025 : Salvador da Bahia ..... p.07

### POLITIQUE

L'affaire du financement libyen : personne n'y comprend rien ..... p.10

### SOCIÉTÉ

Octobre rose ..... p.16

### ARCHITECTURE

Les étoiles dissuasives ..... p.19

### CULTURE

Stańczyk, le fou qui voyait clair, un miroir pour notre temps..... p.21  
ALMA : A la poursuite du bonheur, sur les pas des esclaves ..... p.23

LE COIN DES ARTISTES ..... p.26

Vous êtes curieux ? vous aimez écrire ?  
dessiner ?

De manière permanente ou ponctuelle  
venez participer à l'élaboration du journal  
du lycée !



Mme Kromwell professeure de  
lettres [kromwell.eiffel@gmail.com](mailto:kromwell.eiffel@gmail.com)



Mme Saubaigné professeure  
documentaliste- directement au  
CDI

## Personnes ayant participé à l'élaboration de ce numéro :

Axel R., Rayane Fadal 1G, Yacine Chbouk 1K, Rosie Boutremans TC,  
Jules Chamard-Balestro TC, Marion Smialy TJ, Cory Perthué-Benaddi PCS12, Joao Paulo Da Cunha, Camille  
Chaumont TC, Ambre Schiffer Laheurte TSMGC, Sacha Gayet TC, Christ Emanuel Sevana,  
Chloé Deletrain TC, Loan Cabrillat, Gabriel Perrotin Fillon, Ibrizat, Erine C-D 2°, Sven Patte 2A

### Rédactrices en cheffe :

Mme Kromwell / Mme Saubaigné

### Directeur de publication :

M. Laurent Len - Proviseur



## La Seconde J engagée contre la pollution plastique

Mardi 18 Février, la classe de Seconde J a découvert le centre de tri de Bègles. Nous étions accompagnés par des parents d'élèves, M. Londeix et Vanessa Balci, membre de Surf-Rider, une ONG engagée contre la pollution marine basée à Biarritz.

### Bègles - Au cœur du site de gestion des déchets de Bordeaux Métropole

Équipés de casques et de gilets de sécurité, nous avons assisté au déchargement des camions-bennes (poubelles noires), puis à l'incinération des déchets non recyclables dans plusieurs fours immenses. Cette combustion permet de produire à la fois de l'électricité et de la chaleur, valorisant ainsi les déchets en ressource énergétique. Les résidus, dénommés "mâchefer", peuvent être employés pour les fondations des routes. Quant aux emballages, ils sont triés par des bras articulés équipés de caméras, avec une intervention humaine assez limitée. Cette visite a été une expérience marquante qui illustre concrètement les enjeux de la valorisation des déchets.



Photographie du site de gestion des déchets, Bègles.

### Le Porge - La récupération de plastique au bord de l'océan



Photographie du Porge, Arcachon

Vers midi, nous avons repris le bus en direction du Porge. Sur place, nous avons partagé un pique-nique dans un cadre naturel et ensoleillé. Mais la journée ne s'est pas arrêtée là. Dans l'esprit de la sensibilisation à la lutte contre la pollution plastique, nous avons réalisé une opération de nettoyage de la plage. Munis de gants et de sacs-poubelle, nous avons ramassé des déchets plastiques provenant de l'océan. Il s'agit de « larmes de sirène » (des perles de plastique provenant de l'industrie), de coupelles utilisées par l'ostréiculture, de média filtrant utilisé pour le traitement des eaux usées, de pyroclastique issu de la combustion des déchets, etc.

Pour clore cette belle journée, l'une des parents d'élèves accompagnatrice a préparé un petit goûter maison, que nous avons partagé dans la bonne humeur. Une touche sucrée pour terminer une expérience riche en découvertes, en engagement et en convivialité.

FADAL Rayane 1G et CHBOUK Yacine 1K



## Deux élus, un même objectif : améliorer la vie au lycée.

**Jules Chamard-Balestro, délégué de l'internat, et Rosie Boutremans, membre du Conseil de la Vie Lycéenne et écodéléguée, échangent à travers un entretien croisé sur leurs différents engagements. Vie lycéenne, quotidien des internes et conscience écologique : leurs fonctions et leurs motivations sont nombreuses, et ils les partagent avec nous aujourd'hui.**

**Jules** : Bonjour Rosie. Quand je pense à ton rôle au CVL, une question me vient immédiatement à l'esprit : qu'est-ce qui t'a motivée à te présenter et à faire campagne ?

**Rosie** : *J'avais envie de m'impliquer davantage dans la vie du lycée et de faire entendre la voix des élèves. Le CVL, c'est une vraie occasion de proposer des idées concrètes. En tant qu'éco-déléguée, c'est surtout la dimension environnementale qui m'a poussée à m'engager : je trouve important qu'on agisse, même à notre échelle, pour rendre le lycée plus respectueux de l'environnement.*

**Et toi, qu'est-ce qui t'a donné envie de te présenter ?**

**Jules** : Effectivement, on peut se demander quel est l'intérêt de se présenter comme délégué de l'internat. Ce qui me motive avant tout, en tant qu'interne depuis trois ans, c'est d'être l'intermédiaire entre les internes et la direction. Le statut d'interne présente des particularités, avec des problématiques propres qu'il faut savoir faire remonter. Être ce porte-parole des internes, c'est ce qui me tient le plus à cœur.

**Et concrètement, quelle idée te fais-tu de ton rôle d'éco-déléguée ?**

**Rosie** : *Je vois mon rôle comme celui d'un relais entre les élèves et l'administration. J'ai envie d'être à l'écoute, de recueillir les idées et de participer activement aux projets. En tant qu'éco-déléguée, je m'engage à encourager les gestes simples du quotidien — mieux trier, éviter le gaspillage — mais aussi à initier des projets concrets pour sensibiliser tout le monde à l'écologie.*

**Et toi, quelles sont les actions que tu mènes au quotidien en tant que délégué de l'internat ?**

**Jules** : La particularité d'être délégué de l'internat, c'est que je vis avec les autres internes. Cela me permet d'être au plus près de leurs préoccupations. Si l'un d'eux est convoqué en conseil de discipline, je peux être présent pour apporter ma vision comme camarade, un point de vue que la direction ou les CPE n'ont pas forcément. Plus légèrement, j'organise aussi des animations au foyer, comme des tournois ou des projections de films.

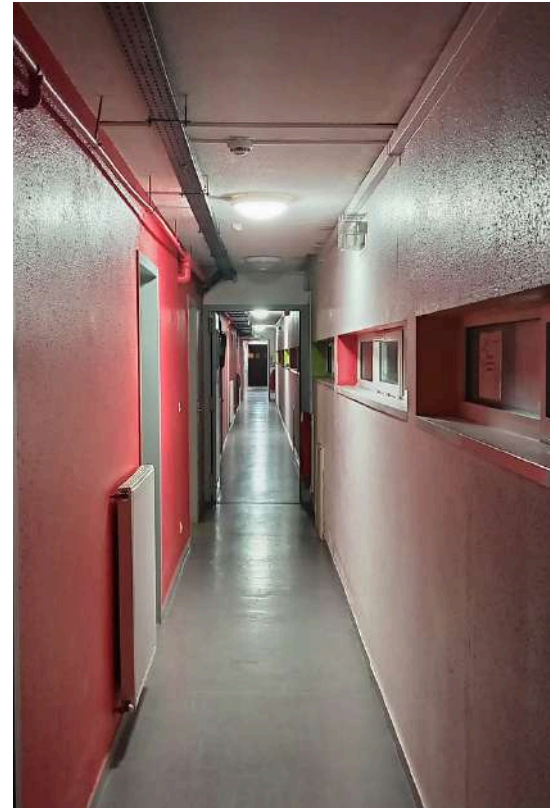


Foyer dans lequel les internes se retrouvent autour du babyfoot, ou pendant la diffusion d'un film.



**Rosie** : *Et cette année, quels sont tes projets à l'internat ?*

**Jules** : J'en ai plein ! D'abord, je veux organiser un tournoi d'échecs, de Mario Kart et de FIFA, mais ce ne sont pas mes priorités principales. Je souhaite surtout ouvrir des discussions avec la direction pour revoir l'organisation des horaires de sortie le matin à l'internat. Ces échanges seront appuyés par un dossier sérieux, basé sur les circulaires nationales et les règlements d'autres internats en France, et signé par chaque interne. Cette demande d'aménagement des horaires est très importante pour chaque interne, car elle leur permettrait de dormir davantage en fonction de l'heure de leur premier cours, et leur éviterait de devoir sortir tous les jours à 7h10 de l'internat, comme c'est le cas actuellement. Ainsi, si cette proposition est acceptée, l'augmentation du temps de sommeil des internes leur permettrait d'être plus concentrés et efficaces en cours, plus productifs lors de leurs travaux personnels et, de manière générale, plus alertes et en meilleure forme tout au long de la journée.



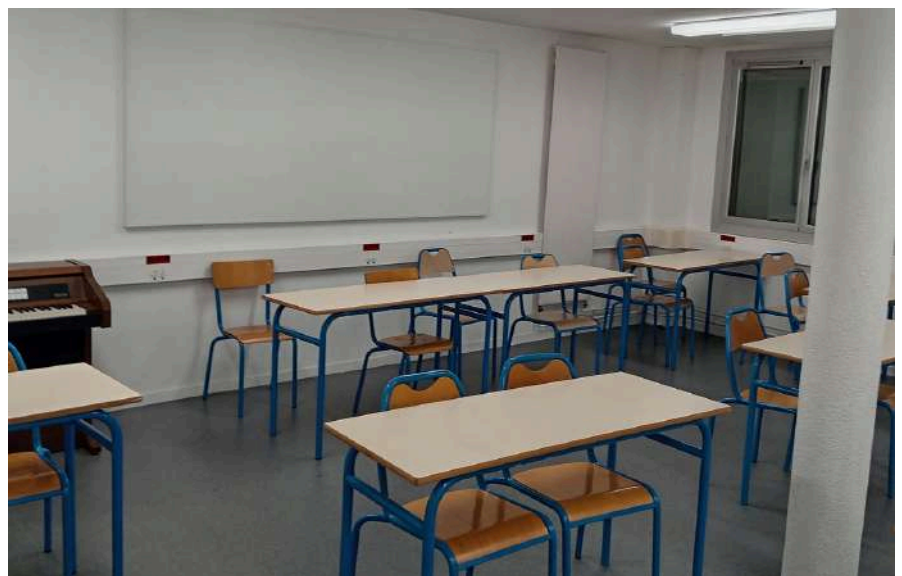
Couloir de l'internat © Jules

**Et toi, quels sont tes projets cette année ?**

**Rosie** : *J'aimerais qu'on mette en place plusieurs projets à la fois écoresponsables et participatifs comme par exemple, créer un coin recyclage mieux organisé, mais aussi renforcer la cohésion entre les élèves grâce à des projets solidaires, des mini-concours, ou des initiatives étudiantes dans les domaines culturel, sportif et artistique. J'aimerais également qu'on améliore les espaces communs, pour rendre le lycée plus agréable et vivant au quotidien.*

**Jules** : **Enfin, comment penses-tu que nos rôles puissent se compléter ?**

**Rosie** : *Je pense que ta proximité avec les internes te permet de mieux connaître leurs besoins et leurs difficultés. Cela me donne une vue d'ensemble plus juste pour porter leurs propositions au CVL. De mon côté, en tant qu'interne moi aussi, je peux t'aider à relayer tes idées au sein du conseil et à faire en sorte qu'elles se concrétisent.*



Salle d'étude à l'internat © Jules



## Les clubs du lycée : s'exprimer, créer et partager

Parce que le lycée ne se résume pas aux cours, plusieurs clubs offrent aux élèves un espace pour s'exprimer, créer et échanger. Portés par la Maison des Lycéens (MDL), par des professeurs ou encore des élèves, ils font vivre la vie du lycée et permettent à chacun de trouver sa place.

### Les clubs de la MDL @mdl\_eiffel

#### Le club débat

Envie de parler d'actualité, de comprendre le monde et de défendre ton opinion ?



Le club débat, créé récemment, offre un espace d'échanges autour de sujets d'actualité internationale. Ici, chacun peut exprimer ses idées dans une ambiance bienveillante et enrichissante.

Les séances se déroulent le mercredi de 17h à 18h.



#### Le club de théâtre d'improvisation



Ce club, géré par Marion, la gérante des clubs de la MDL, propose des séances d'improvisation où chacun peut laisser libre cours à sa créativité. Les élèves inventent des scènes s'amuse et prennent confiance sur scène.

Un projet d'écriture de pièce est également en cours, pour être présenté en fin d'année devant le public du lycée.

#### Le club dessin

Imaginé par Hugo Sentuc, ce club réunit les passionnés de dessin autour de thèmes choisis par les membres. Chacun peut laisser libre cours à son imagination, et certains dessins sont même publiés dans L'Eiffellien pour illustrer les articles du journal. De quoi allier art et expression lycéenne !

Dessins des années précédentes parus dans le journal



© Marion S.



Nila Saliba 1A



Lily Le Trung TC



## Les clubs du lycée

### Le club d'architecture

Fondé il y a un an, à l'initiative d'un élève de terminale, ce club réunit des élèves passionnés d'architecture autour d'un projet solidaire : concevoir des habitats modulaires destinés aux victimes de catastrophes naturelles.

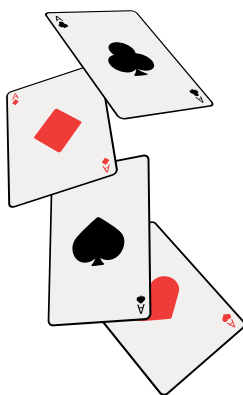
Après avoir travaillé sur la situation à Mayotte et réalisé leurs premiers plans 3D, les membres préparent des maquettes physiques avec l'aide d'une étudiante en architecture



### Le club de bridge

Le club de bridge réunit les élèves curieux de découvrir ce jeu de cartes stratégique qui développe la logique, la mémoire et l'esprit d'équipe. C'est un moment convivial pour apprendre à jouer ou perfectionner sa technique.

Les sessions ont lieu de 17 à 19h tous les jeudis.



### Le club franco-allemand de théâtre

Mené par une professeure d'allemand, ce club fait découvrir le théâtre autrement : les élèves jouent en français et en allemand, un mélange original qui demande de la créativité... et pas mal d'audace !



### L'Association Sportive (AS)

 @as\_eiffel\_bordeaux

Connue des élèves, l'AS propose diverses activités sportives tout au long de l'année.

Que ce soit pour se défouler après les cours ou participer à des compétitions, chacun peut y trouver son sport et son équipe, il y a par exemple un club d'athlétisme, de surf, de pétanque.



championnat de france de pétanque à colomniers en 2023

## Et toi, tu rejoins lequel ?

Les clubs du lycée permettent de découvrir, d'apprendre et de rencontrer d'autres élèves autour de passions communes.

Curieux, artistes, sportifs ou passionnés d'actualité... chacun peut y trouver sa place. N'hésite pas à te lancer et à faire vivre la vie du lycée !

Si tu souhaites rejoindre un club ou en savoir plus sur l'un d'entre eux, n'hésite pas à passer à la MDL (ou à contacter directement les dirigeants du club)!



## Robocup Mondiale 2025, Salvador da Bahia

Salvador de Bahia. Le bruit des vagues, ces paysages magnifiques, les robots qui s'élancent sur les pistes. Et au milieu de tout ça, nous, l'équipe FLS, venus représenter la France à la RoboCup Junior mondiale.

Pendant une semaine, nous avons vécu une expérience hors du temps. Des journées entières à tester, réparer, improviser. Des nuits trop courtes, des rires nerveux, des moments de doute, et cette adrénaline qui ne retombe jamais. Bref, une compétition à l'échelle mondiale.



Notre robot qui effectue un passage dans le labyrinthe de la compétition



© Cory

Et puis il y a eu le reste : le Brésil. Les plages dorées, les paysages à couper le souffle, l'eau de coco fraîche sous le doux son de la musique du pays. Des souvenirs inoubliables, qui ont fait de ce voyage bien plus qu'une compétition.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans notre professeur, Monsieur Da Cunha, toujours là, du premier au dernier jour, à croire en nous, à nous pousser plus loin, à garder le sourire quand la colère prenait le dessus.

Nous revenons changés. Fatigués, oui. Mais surtout fiers et inspirés. Le Brésil nous a appris beaucoup de choses et nous en sommes reconnaissants. Mais surtout, il nous a donné envie de repartir encore plus loin, vers de nouveaux horizons.



Cory Perthué Benaddi, Odilon Louwerse, Lola Gardet, Illyes Nasser, M. Da Cunha

Nous n'avons pas remporté la compétition — nous avons fini en milieu de classement — mais ce que nous avons gagné dépasse largement un trophée.

Nous avons fait des rencontres incroyables, parlé avec des passionnés de tout le globe, partagé nos idées, nos cultures, nos ambitions et nos rêves. Dans les couloirs, ça parlait toutes les langues, mais on se comprenait toujours : la passion pour la robotique était notre langage commun.

Sous la pression, avec le temps qui filait à toute vitesse, nous avons appris plus que jamais. Appris à nous dépasser, à rebondir, à trouver des solutions quand tout semblait perdu. C'est dans ces instants que notre équipe s'est révélée.



## L'équipe FLS représente à nouveau le lycée Gustave Eiffel à la RoboCup Junior mondiale

Après une première expérience marquante en 2024 à Eindhoven (Pays-Bas), nos élèves ont eu le privilège de représenter à nouveau la France lors de l'épreuve mondiale de la Robocup Junior 2025, qui s'est tenue à Salvador de Bahia (Brésil) du 16 au 20 juillet 2025 et qui a rassemblé les meilleurs jeunes roboticiens du monde.

### Une préparation intense avant le départ

La semaine précédant le départ fut consacrée aux derniers réglages matériels, à l'optimisation du code et à l'organisation du transport sécurisé du robot. Malgré quelques inquiétudes, tout le matériel est arrivé intact, prêt pour la compétition.

Arrivés le 12 juillet, après un long voyage et un fort décalage horaire, les élèves ont profité de deux jours pour se reposer et découvrir la richesse culturelle de Salvador, avant de se lancer dans le vif de l'action.

### Le premier jour : découverte et mise en route

Dès le premier jour, le rythme fut soutenu : installation et premiers tests du robot, repérage des terrains de compétition, réunion des capitaines et participation à la cérémonie d'ouverture, moment fort marquant le début officiel de l'événement.

### Quatre jours de challenge non-stop

Pendant les premiers jours, l'équipe FLS a enchaîné les épreuves de 8h à 19h, affrontant malgré tout quelques problèmes techniques limitant momentanément les capacités du robot. Toutefois, la détermination n'a jamais faibli.

### L'épreuve de la "Super Team"

L'un des temps forts fut l'épreuve collaborative dite « Super Team », qui a réuni l'équipe FLS et une équipe allemande autour d'un défi technique commun. Cette expérience a mis en valeur l'esprit d'entraide, la créativité et la capacité d'adaptation dans un contexte international.

### Un bilan humain et technique précieux

Après cinq jours de compétition intense, l'équipe n'a malheureusement pas atteint son objectif de figurer sur le podium. Bien sûr, il y a une part de déception, car il ne manquait pas grand-chose pour rivaliser avec les meilleurs.

Quelques difficultés techniques, notamment un capteur de distance capricieux qui a transmis des valeurs incohérentes, ont perturbé le parcours du robot dans le labyrinthe. Ce problème, découvert un peu tard, a impacté nos performances. La pression et la fatigue ont également joué leur rôle, entraînant de petites erreurs de programmation à des moments clés.



Église © Cory

*“Cette aventure nous a prouvé que la vraie victoire, c'est celle qu'on construit du début à la fin, loin des podiums, dans la passion, le partage et l'effort.”*



Esprit festif des carnivals du Brésil © Cory



Au-delà de la compétition, c'est surtout la somme des efforts fournis tout au long de l'année qui mérite d'être saluée. Jusqu'à la veille du départ, les élèves se sont investis sans relâche pour peaufiner leur prototype et arriver fin prêts à Salvador. Même sur place, plusieurs soirées à l'hôtel ont encore été consacrées aux derniers ajustements, reflet de leur engagement et de leur envie de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Pourtant, cette aventure dépasse le simple classement. Elle restera gravée comme une expérience mémorable, sur les plans techniques et humains. Elle a permis à nos élèves de développer des compétences solides en conception, électronique et programmation, mais aussi des qualités essentielles : travail en équipe, gestion du stress, persévérance et adaptation face à l'imprévu.

### Une dimension internationale inoubliable

La compétition a rassemblé plus de 2000 participants venus de 40 pays et près de 60 000 visiteurs, créant une ambiance exceptionnelle. Au-delà de la compétition, cette semaine a aussi été marquée par de riches échanges. Les élèves ont eu la chance de rencontrer et de dialoguer avec des équipes venues du monde entier. Cette dimension internationale, où la collaboration et le respect priment sur la rivalité, a laissé à chacun des souvenirs inoubliables.



Une prise de vue du 20 étage de notre hôtel © Cory



Église © Cory

### Remerciements :

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont rendu cette aventure possible :

M. Len Laurent, Gilles Picon et l'ensemble de l'équipe de l'intendance, Cécile Boulanoire, Marion Queyla, Cédric Noury, Dominique Mauriange, et tous les collègues ayant contribué à notre cagnotte en ligne sur *La Trousse à projets*.

Les enseignants de STI2D et de SI, dont les conseils et l'accompagnement techniques ont été précieux lors de la conception et fabrication du robot : Jérôme Belliard-Sens, Henry Berthe, Betrant Beyney, Florent Célarié, Baptiste Fourreau, Laurent Levraud, Olivier Raby et François Romagnan.

Cette deuxième participation mondiale confirme la place du lycée Gustave Eiffel parmi les établissements engagés dans l'innovation et la robotique, portée notamment par son club de robotique. Véritable espace d'expérimentation et de collaboration, ce club a permis aux élèves de développer leurs compétences techniques et leur créativité tout au long de l'année. Les progrès accomplis depuis Eindhoven témoignent du sérieux, de la passion et de la rigueur de nos élèves. Plus qu'une simple compétition, la RoboCup Junior 2025 s'est révélée être une formidable leçon de persévérance, d'apprentissage collectif et d'ouverture sur le monde.

Joao Paulo Da Cunha & Cory Perthué Benaddi, pour l'équipe FLS



## L'affaire du financement libyen : personne n'y comprend rien

L'ancien président Nicolas Sarkozy a été incarcéré à la prison de la Santé le mardi 21 octobre 2025. Il était jugé avec 12 autres personnes pour corruption passive, financement illégal de campagne électorale, association de malfaiteurs et recel de détournement de fonds publics libyens. Les prévenus sont des proches de Nicolas Sarkozy : Claude Guéant, Brice Hortefeux, Thierry Gaubert et Eric Woerth, Ziad Takieddine et Alexandre Djouhri (deux intermédiaires), des proches de Mouammar Kadhafi : Bechir Saleh, Wahib Nacer et enfin quelques agents de corruption.

L'enquête a suscité beaucoup de critiques notamment du côté de Nicolas Sarkozy car elle est basée sur de très fortes présomptions. En effet, à part les relevés de compte des différents acteurs, des sociétés offshore, et des comptes non déclarés récupérés à la suite de perquisitions chez Wahib Nacer (un banquier suisse expert en montages financiers), il n'y a pas réellement d'autres preuves si ce n'est une accumulation de témoignages et de faits douteux.

Pendant le procès, tous les prévenus ont clamé leur innocence. Quant à Nicolas Sarkozy, c'est un bon orateur, et il a un avantage pour sa défense : c'est qu'il n'a jamais été pris la main dans le sac. Il dit toujours qu'il "n'était au courant de rien".

### Mais quel est le coeur de cette affaire ? Pourquoi ont-ils été jugés ?

Nicolas Sarkozy et ses proches sont en fait accusés d'avoir noué un pacte de corruption avec Mouammar Kadhafi, qui obtient des contreparties (économiques, diplomatiques, juridiques) en échange du financement de la campagne électorale de Nicolas Sarkozy en 2007. En effet, tout commence le 6 octobre 2005 quand Nicolas Sarkozy, à l'époque ministre de l'Intérieur, se déplace à Tripoli, en Libye, afin d'échanger avec Mouammar Kadhafi. La rencontre se déroule dans sa tente traditionnelle, en compagnie d'une délégation.

Mais pourquoi le candidat à la présidentielle se tournerait-il vers un dictateur ? Avait-il des problèmes financiers pour sa campagne électorale ?

En réalité, l'argent libyen n'était pas là simplement pour s'ajouter au reste mais pour contourner la juridiction française. En effet, lors d'une campagne électorale, un candidat ne peut pas recevoir plus de 7500 euros de dons d'une personne et le total de fonds récoltés ne peut en aucun cas dépasser le plafond de 22 millions d'euros.

En contrepartie, ce pacte de corruption offre plusieurs avantages à Mouammar Kadhafi. À l'époque le chef libyen cherche à renouer des relations diplomatiques et commerciales avec la communauté internationale car il en avait été écarté à cause notamment de son régime devenu autoritaire et même sanguinaire, mais surtout à cause de son financement d'organisations terroristes et d'autres mouvements de rébellion.

Les avantages offerts étaient donc d'abord diplomatiques et économiques. En effet, Kadhafi a été invité en visite officielle le 10 décembre 2007, visite au cours de laquelle il a planté sa tente traditionnelle dans les jardins de l'Élysée. Des contrats commerciaux (nucléaire et armements) devaient être signés. Cette visite a été largement critiquée et de nombreuses personnes demandaient des garanties sur le respect des droits de l'homme de la part du dirigeant libyen.



Mouammar Kadhafi et Nicolas Sarkozy le 10 décembre 2007 au palais de l'Élysée à Paris.  
PHOTO / PATRICK HERTZOG / AFP

Mais Kadhafi souhaitait également des contreparties par rapport à un dossier personnel : il voulait faire annuler la condamnation en justice de son beau-frère Abdallah Al-Senoussi. À l'époque chef des services de renseignement libyen, celui-ci avait été condamné à perpétuité en France pour attentats (il est accusé de l'attentat de Lockerbie en



1988 et de l'attentat contre le vol français 772 UTA en 1989, qui ont tué au total 440 personnes) et un mandat d'arrêt a été émis contre lui, ce qui empêche ses déplacements.

### Comment ce pacte s'est-il mis en place ?

Avant même le début de ce pacte, la Libye fait preuve de bonne volonté afin de renouer des relations diplomatiques avec la communauté internationale, ce qui amène à la levée des sanctions contre elle.

Jacques Chirac, à l'époque président français, se déplace alors pour la première fois à Tripoli en visite officielle accompagné de nombreux chefs d'entreprises et de deux intermédiaires. Ziad Takieddine (homme d'affaires franco-libanais et intermédiaire commercial pour le régime libyen) et Alexandre Djouhri (homme d'affaires franco-algérien qui se rapproche progressivement du clan Sarkozy) vont jouer un rôle important dans le rapprochement des deux pays.

Le 6 octobre 2005, Mouammar Kadhafi reçoit Nicolas Sarkozy, le ministre de l'intérieur français, dans sa tente. Officiellement, les deux hommes politiques auraient parlé de migration et de coopération, mais selon plusieurs témoignages dont celui de Ziad Takieddine, ce serait à ce moment-là que Sarkozy aurait demandé un soutien financier libyen pour la campagne présidentielle de 2007.

De plus, la rencontre de Claude Guéant, le directeur de campagne de Sarkozy, avec Abdallah Al-Senoussi, seuls à Tripoli, une semaine avant cette visite, est suspecte. C'est à ce moment que le pacte de corruption se serait amorcé.



En 2005, Kadhafi reçoit le ministre de l'Intérieur français, Nicolas Sarkozy.  
Ibrahim/AFP

Le 21 décembre 2005, Brice Hortefeux, ministre délégué aux collectivités territoriales, rencontre secrètement Abdallah Al-Senoussi avec la seule présence de Ziad Takieddine. Cette visite a attiré les soupçons de l'ambassadeur et de ses proches car ils ne comprenaient pas les raisons de la présence de Brice Hortefeux. Dans la soirée, Brice Hortefeux quitte le dîner officiel donné en son honneur et va rejoindre le beau-frère de Kadhafi avec qui il aurait discuté des modalités du financement libyen pour la campagne de Nicolas Sarkozy et lui aurait donné un numéro de compte sur lequel l'argent devait être versé.

### Quand les transferts d'argent ont-ils débuté ?

Les transferts d'argent ont commencé en 2006. Abdallah Al-Senoussi a affirmé devant la Cour Pénale Internationale (CPI) qu'il aurait supervisé le transfert de 5 millions d'euros pour la campagne de Nicolas Sarkozy par l'intermédiaire de Claude Guéant et de Ziad Takieddine. En effet, la justice française a confirmé que Ziad Takieddine avait reçu 6 millions d'euros du régime libyen entre janvier et novembre 2006, dont 1,2 million directement du beau-frère de Kadhafi, qu'il aurait ensuite retiré depuis un compte suisse.

De plus, l'intermédiaire a confirmé à *Médiapart* en 2016 qu'il a transporté 5 millions d'euros dans trois valises entre Tripoli et Paris, deux pour Claude Guéant et une pour Nicolas Sarkozy.

Le 8 février 2006, Thierry Gaubert, proche de Brice Hortefeux et de Nicolas Sarkozy, reçoit un virement de 440 000 euros sur un compte non déclaré aux Bahamas. Ce virement provient d'une société offshore de Ziad Takieddine alimentée par les fonds du régime libyen. Dans les mois suivants, il aurait effectué de nombreux retraits, alimentant ainsi la campagne de Sarkozy. Pourtant, Nicolas Sarkozy nie avoir été en contact avec lui à cette époque, mais plusieurs éléments prouvent le contraire : Thierry Gaubert a eu plusieurs rendez-vous avec Brice Hortefeux et les enquêteurs ont retrouvé une mention "NS campagne" dans son agenda, un mois avant le transfert d'argent.



Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, ici en compagnie de Claude Guéant et Brice Hortefeux en juin 2015.  
© PASCAL PAVANI / AFP

## Des éléments troublants qui mettent à mal la défense du clan Sarkozy

Pendant la présidentielle, le ministre libyen du pétrole Choukri Ghanem retranscrit dans un de ses carnets une conversation qu'il aurait eue avec Bechir Saleh, le directeur de cabinet de Kadhafi, et Baghdadi Al-Mahmoudi, son premier ministre, au sujet du financement de la campagne électorale de Sarkozy. Durant cette conversation, Bechir Saleh aurait affirmé avoir versé 1,5 million d'euros à Nicolas Sarkozy puis ils auraient parlé de 3 millions d'euros versés par Saïf Al-Islam Kadhafi, le fils du dirigeant libyen, et deux autres millions d'euros transférés par Abdallah Al-Senoussi.

Le 29 avril 2012, au moment où des soupçons autour de l'affaire émergent, Choukri Ghanem est retrouvé mort dans le Danube. Les enquêteurs découvrent une valise contenant ses carnets et trouvent la retranscription de cette conversation. Cette découverte met à mal la défense de Nicolas Sarkozy car elle contredit sa principale défense qui consiste à dénoncer la volonté de vengeance de la part des accusateurs après la chute du régime de Kadhafi. En effet, à l'époque où s'est tenue cette conversation, en 2007, Choukri Ghanem ne pouvait pas prévoir la chute du régime libyen.

Un autre élément troublant est la location par Claude Guéant d'un coffre-fort à l'agence BNP Opéra entre mars et juillet 2007. Ce coffre est assez grand pour s'y tenir debout. Claude Guéant s'y rend plusieurs fois avant et après la victoire de Nicolas Sarkozy à la présidentielle de 2007.

Il affirme y ranger des papiers et les discours officiels de Sarkozy mais les enquêteurs soupçonnent que le coffre ait en réalité servi pour stocker l'argent liquide provenant de Libye. De plus, des témoignages ont confirmé que de l'argent liquide a été utilisé pour verser des primes pendant la campagne. En effet, certaines personnes racontent qu'il y avait une queue devant le bureau d'Eric Woerth, trésorier de la campagne, qui distribuait les primes. Derrière lui se dressait une armoire pleine de liasses de billets arrivés anonymement. En tout, environ 250 000 euros de primes auraient été versés pendant la campagne.

## L'affaire des tableaux, une manœuvre complexe qui attire l'attention des juges

Claude Guéant est également accusé d'enrichissement personnel : Alexandre Djouhri lui aurait offert une montre de luxe à 11 300 euros à cette époque. De plus, le 3 mars 2008, Claude Guéant, alors secrétaire général de l'Élysée, reçoit 500 000 € venus de Malaisie, somme qu'il utilise pour acheter un appartement à Paris. Pour justifier cette somme, il affirme avoir vendu deux tableaux d'Andries van Eertvelt. Selon lui, un avocat malaisien, rencontré lors d'un dîner au Ritz en 2007 organisé par l'ambassadrice de Malaisie, aurait trouvé un acquéreur. Mais l'ambassadrice déclare avoir quitté la France un an plus tôt et que ce dîner n'a jamais eu lieu. L'avocat, lui, confirme la vente sans jamais révéler le nom de l'acheteur. Cependant, le 4 janvier 2008 (soit presque un mois plus tôt), Claude Guéant signait la promesse d'achat de son appartement valant 717 000 euros et s'engageait pour un prêt à court terme de 163 000 euros ; le reste ne serait qu'apport personnel. Lors du procès, les juges s'interrogent : « Et s'il y avait eu un aléa dans la vente des tableaux ? » et Claude Guéant assure : « J'avais confiance ».

La vente de ces tableaux est d'autant plus suspecte que l'acheteur anonyme achète deux tableaux (que la femme de ménage de la famille Guéant n'a d'ailleurs jamais vus) pour une grosse somme, sans demander de preuve d'achat et sans que le vendeur ne paie aucune taxe sur la vente de ces tableaux. Cependant, des certificats d'authentification existent et ils sont envoyés en Malaisie par Guéant. À l'intérieur de l'enveloppe, le document de contrôle des changes de



1990 est plein de fautes d'orthographe et la facture est en euros alors que cette monnaie n'a commencé à circuler que dans les années 2000.

Les enquêteurs ont plus tard découvert que Khalid Bugshan (dont la famille est la cinquième fortune d'Arabie Saoudite) était impliqué dans ce montage financier.

Le 21 mai 2008, c'est cette même famille qui a participé à la vente d'une villa appartenant à Alexandre Djouhri, avec l'aide de Wahib Nacer (banquier franco-djiboutien et expert en montages financiers). Cette villa a été vendue au *Libyan African Investment Portfolio* (fond souverain libyen) dirigé par Bechir Saleh. Les inspecteurs soupçonnent cette vente d'avoir servi de couverture pour permettre à Alexandre Djouhri de reverser une partie de l'argent récolté à la campagne de Nicolas Sarkozy.

### La chute du régime de Kadhafi, l'élément déclencheur de l'affaire

Dans le contexte des « printemps arabes », les populations libyennes se révoltent contre le régime de Kadhafi, à la tête du pays depuis plus de 40 ans. Cette révolte est réprimée très violemment par les autorités, ce qui alerte la communauté internationale, déjà méfiante des pratiques du régime. Nicolas Sarkozy est le premier chef d'Etat à lancer l'idée d'une coalition internationale afin de soutenir le Conseil national de transition formé par les rebelles.

En mars 2011, l'ONU autorise des frappes aériennes sur le pays, c'est l'opération Harmattan.



Des rebelles libyens sur la ligne de front à Ben Jawad, lundi 28 mars 2011.  
AP/ANJA NIEDRINGHAUS

Le 16 mars 2011, le fils de Kadhafi, Saïf Al-Islam Kadhafi, annonce publiquement : « Il faut que Sarkozy rende l'argent qu'il a accepté de la Libye pour financer sa campagne électorale ».

Au même moment, Mouammar Kadhafi affirme avoir accordé un soutien financier au président français lors de sa campagne en 2007. Sarkozy et son clan nient ces accusations et dénoncent une volonté de vengeance des deux hommes à cause de la guerre.

Le 28 juillet 2011, les premiers documents concernant les soupçons par rapport au retour sur la scène internationale de la Libye grâce à la France sont publiés par *Médiapart*.

Le 20 octobre, après 7 mois de guerre, menée notamment par la France, Kadhafi est tué avec un de ses fils après un bombardement effectué par l'OTAN. Les circonstances de ce bombardement restent floues.

En novembre 2011, la chute du régime de Kadhafi pousse Bechir Saleh (figure importante du régime libyen et proche du clan Sarkozy), à fuir vers la Tunisie où il est pris en charge par l'ambassadeur français, Boris Boillon. Alexandre Djouhri l'exfiltre ensuite discrètement vers la France, à l'aide du patron des services secrets du gouvernement français, Bernard Squarcini. Bechir Saleh vit alors grassement dans des hôtels et appartements luxueux parisiens, jusqu'à ce que les libyens se rendent compte qu'il a détourné beaucoup d'argent à son profit, et émettent un mandat d'arrêt le 3 mai 2012. Celui-ci est dangereux pour la défense de Nicolas Sarkozy car Bechir Saleh en sait beaucoup et ne doit pas être amené à parler aux autorités. C'est pourquoi les deux hommes vont également aider Bechir Saleh à s'exfiltrer au Niger puis en Afrique du Sud.

### Les débuts de l'enquête

Le 28 avril 2012, soit quelques jours avant le deuxième tour qui opposait François Hollande et Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle de 2012, *Mediapart* publie un document : une note datant du 10 décembre 2006, signée par Moussa Koussa. Cette note évoque un accord de principe entre le régime libyen et Nicolas Sarkozy pour le financement de sa campagne à hauteur de 50 millions d'euros. Nicolas Sarkozy attaque alors *Mediapart* en justice pour diffamation. C'est de là que démarre la première enquête sur le sujet et, paradoxalement, elle est à l'initiative de Nicolas Sarkozy.



Après quelques années d'enquête la justice écarte la possibilité d'un faux document mais le contenu n'est pas encore prouvé.



Nicolas Sarkozy a dit avoir «honte pour l'AFP d'avoir fait une alerte sur un document faux». ERIC FEFERBERG/AFP

En parallèle, la justice commence à enquêter sur Ziad Takieddine. La première question est : d'où viennent les 1,5 million d'euros en liquide avec lequel il a été arrêté lors de son retour en Libye en 2011 ? Plus tard, au cours d'une audience en décembre 2012, Ziad Takieddine affirme qu'il détient des preuves sur le financement illégal de la campagne de Nicolas Sarkozy. C'est de là que débutent les premières perquisitions et une information judiciaire est ouverte en avril 2013 afin d'éclairer les soupçons à propos de la campagne de l'ancien président.

### Les premières mises en examen arrivent progressivement

Le 6 mars 2015, Claude Guéant est mis en examen car il n'a pas réussi à convaincre les juges sur l'origine du virement de 500 000 euros qu'il a reçu de l'avocat malaisien. Il est accusé de « faux et usage de faux » et de « blanchiment de fraude fiscale en bande organisée ». Ce virement, qu'il n'avait jamais déclaré, lui a aussi valu un redressement fiscal. En 2018 et 2020, il est à nouveau mis en examen pour corruption passive et recel de détournement de fonds publics.

Le 15 décembre 2016, Ziad Takieddine est mis en examen à son tour pour avoir fait transiter les fonds du régime de Kadhafi de la Libye vers la France.

Le 21 mars 2018, Nicolas Sarkozy est mis en examen après une garde à vue à Nanterre. Il est d'abord poursuivi pour « corruption passive », « financement illégal de campagne électorale » et « recel de

détournement de fonds publics libyens », puis une nouvelle mise en examen le poursuit pour « association de malfaiteurs » en 2020.

### Les témoignages s'accumulent mais quelques éléments de l'enquête restent flous

Le 22 mai 2018, Bachir Saleh affirme pour la première fois que Nicolas Sarkozy a bien reçu des financements libyens pour sa campagne de 2007. Il confirme les versements effectués par Abdallah Senoussi aux proches de Sarkozy et évalue à 350 millions d'euros le total des fonds clandestins transférés par la Libye à d'autres pays.

Deux mois plus tard, le fils de Kadhafi, Saïf Al-Islam, réitère ses accusations en transmettant à la justice une lettre de huit pages écrite en arabe, dans laquelle il relate sa version des faits et affirme que Nicolas Sarkozy a bien reçu 2 millions d'euros des fonds libyens pendant sa campagne électorale.

Le 11 novembre 2020, Ziad Takieddine change d'avis par rapport à ses accusations. Lors d'un entretien donné depuis le Liban à *Paris-Match* et *BFM-TV*, il affirme : « M. Sarkozy n'a pas eu de financement libyen pour la campagne présidentielle ». Cette déclaration s'oppose donc radicalement aux déclarations qu'il avait faites aux juges entre 2013 et 2020. Quelques mois plus tard, *Libération* et *Mediapart* accusent des proches de Sarkozy d'avoir mis en œuvre ce revirement surprise en échange de contreparties financières.

### La fin de l'enquête et le procès

Malgré ce revirement, le 25 octobre 2022, les juges mettent fin à dix années d'enquête et confirment l'existence d'une association de malfaiteurs. Le procès ne commencera que deux ans et quelques mois plus tard, le 6 janvier 2025. Sur les treize prévenus, quatre personnes n'étaient pas présentes au tribunal : Bechir Saleh, Khalid Bughsan et Ziad Takieddine étaient en fuite, et Siva Rajendram est potentiellement mort.

Le 25 septembre 2025, après douze semaines d'audience, huit personnes sont condamnées. Ziad Takieddine a été relaxé après son décès le mardi 23



septembre. Thierry Gaubert, Ahmed Salem Bugshan et Eric Woerth ont également été relaxés.



Nicolas Sarkozy arrive au tribunal de Paris, le 20 janvier 2025.  
BERTRAND GUAY / AFP

Nicolas Sarkozy est condamné pour avoir noué un pacte de corruption avec le régime kadhafiste pour le financement de sa campagne électorale en 2007 et d'avoir laissé agir, en « parfaite connaissance de cause », ses proches pour obtenir des soutiens financiers. Il écope donc de cinq ans d'emprisonnement ferme, 100 000 euros d'amende et une interdiction pendant 5 ans d'exercer une fonction publique ou de se présenter à une élection.

Claude Guéant et Brice Hortefeux sont condamnés pour avoir participé à l'organisation du financement libyen. Ils écopent respectivement de six ans et de deux ans d'emprisonnement. Les agents de corruption Khalid Bugshan, Bechir Saleh et Wahib Nacer, ainsi que l'intermédiaire Alexandre Djouhri sont condamnés à trois, cinq, quatre et six ans de prison et au paiement d'au moins 2 millions d'euros d'amende.

### Ce qu'il faut retenir de ce procès :

Nicolas Sarkozy a toujours nié en affirmant qu'il n'y avait aucune réelle preuve et que toutes les accusations étaient basées sur des témoignages de personnes peu fiables qui ne souhaitaient que se venger de lui. Après avoir vu l'accumulation de preuves et d'éléments douteux, il a commencé à se désolidariser de ses proches en admettant qu'il y avait peut-être eu des transferts d'argent ou des opérations financières complexes mais qu'il n'en avait jamais rien su. Cette affirmation est douteuse pour l'accusation au vu de ses excellentes relations avec Claude Guéant et son ami de 40 ans, Brice Hortefeux.

L'enquête a été compliquée pour la justice car il y a des témoins qui ont disparu, sont morts ou en fuite, des documents qui ont pu être détruits après la chute de Kadhafi et il n'y a eu qu'un seul enquêteur pendant dix ans.

Nicolas Sarkozy a déjà été poursuivi pour plusieurs affaires moins importantes (l'affaire Bygmalion et l'affaire des écoutes Bismuth). Mais l'affaire du financement libyen est considérée comme une affaire d'Etat car elle a influencé les relations entre la France et la Libye et parce qu'elle implique un ancien président de la République.

*Camille Chaumont TC*

#### SOURCES :

- Podcast le monde : Sarkozy-Kadhafi : tout comprendre à l'affaire des soupçons de financement libyen,
- Article BFMTV : Sarkozy-Kadhafi : ce qu'il faut retenir d'un procès historique
- Financement libyen: en plus de Nicolas Sarkozy, qui sont les autres accusés du procès ?
- Articles Le Monde : Procès Sarkozy-Kadhafi : l'affaire des tableaux de Claude Guéant et l'argent libyen,
- Condamnation de Nicolas Sarkozy : la chronologie complète de l'affaire du financement libyen,
- La visite du colonel Kadhafi en France suscite un concert de critiques
- Article TF1 Info : Sarkozy, Guéant, Hortefeux... Le détail des condamnations du procès libyen
- Article Franceinfo : Au procès des soupçons de financement libyen, Nicolas Sarkozy expose sa version de sa rencontre avec Mouammar Kadhafi à Tripoli en 2005
- Wikipédia : Mouammar Kadhafi
- Médiapart : Argent libyen : la chronologie d'une affaire d'Etat

#### IMAGES :

- Courrier International : Sarkozy-Kadhafi : le "procès du financement occulte" de la Françafrique
- Le Figaro : Libye : les dessous du voyage de Nicolas Sarkozy
- Paris-Match : Soupçons de financement libyen : Sarkozy défend Guéant et Hortefeux
- Le Monde : Libye : retrouvez notre récit des événements du lundi 28 mars
- Le Figaro : Plainte contre Médiapart : le parquet ouvre une enquête
- Le Monde : Au procès Sarkozy-Kadhafi, le policier qui a mené l'enquête et la commission rogatoire la plus longue de sa carrière



# Octobre Rose



Image de jannoon028 sur Freepik

Octobre Rose est une campagne annuelle mondiale de sensibilisation destinée à informer les femmes sur l'importance du dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche. Le symbole de cette campagne est le ruban rose.

## OCTOBRE ROSE ET SON HISTOIRE

### Son origine

Selon le site de l'Institut Pasteur, le concept d'Octobre Rose trouve ses racines aux États-Unis vers 1985 avec la première sensibilisation nationale de l'*American Cancer Society*.

En 1992, Alexandra Penney (rédactrice du magazine *Self*) propose le ruban rose en collaboration avec la marque Estée Lauder, pour sensibiliser au cancer du sein, selon le site *harmonie-medical-service*. Le ruban rose devient un symbole fort dans les années 1990.

Puis, Evelyn Lauder (Vice-présidente d'Estée Lauder) fonde la **Breast Cancer Research Foundation** pour soutenir la recherche dans le domaine, d'après le site du Ruban Rose (*cancerdusein.org*).

### Son arrivée en France

Importé des États-Unis, Octobre Rose voit le jour en France en 1994.

À cette époque, Estée Lauder (un groupe de cosmétiques) en partenariat avec Marie-Claire (magazine féminin de mode et beauté) fondent l'association *Le cancer du sein, parlons-en*.

### Ses objectifs

- Sensibiliser sur l'importance du dépistage ;
- Informer et accompagner les femmes pendant et après la maladie ;
- Mobiliser les fonds pour la recherche et les soins.

### Les actions menées durant octobre

Le mois d'octobre voit se déployer de nombreuses initiatives, selon le site de l'Institut Pasteur :

- **Port du ruban rose**, très visible pendant les événements comme les flash mobs, des courses solidaires, des collectes, des ventes aux enchères, des illuminations de monuments, etc.
- Associations, hôpitaux, collectivités territoriales et institutions de santé se mobilisent pour proposer des **dépistages gratuits**, des conférences, des stands d'information, etc.
- **En France**, l'éclairage de monuments symboliques aux couleurs rose est devenu une **tradition marquante**.



## L'IMPORTANCE DU MOUVEMENT



D'après les chiffres 2024 de l'Institut Curie :

- Le cancer du sein touche **plus de 60 000 femmes par an** en France.
- Le taux de survie à 5 ans pour le cancer du sein est d'environ **87 %**.
- Le cancer du sein est le **premier cancer féminin** et la **première cause de mortalité par cancer** chez les femmes, avec environ **12 000 décès par an**.
- Chaque année, l'Institut Curie prend en charge **plus de 7 000 femmes** atteintes d'un cancer du sein, dont **plus de 3 000 nouvelles patientes**.
- Concernant le traitement par radiothérapie, à l'Institut Curie **un quart des patientes** bénéficient de radiothérapie par **hypofractionnement** (moins de séances) pour les cancers du sein.

- Environ une femme sur cinq (15 à 20 %) voit le cancer du sein récidiver à plus ou moins long terme. Le cancer triple négatif représente environ **15 % des cas**.
- Enfin, parmi les facteurs génétiques, l'Institut Curie mentionne que le risque de cancer du sein au cours de la vie est autour de **12 %** pour la population générale, tandis qu'une femme porteuse d'une mutation du gène **BRCA1** a un risque beaucoup plus élevé ( $\approx 72\%$ ) pour le cancer du sein d'ici 80 ans.

D'après l'Institut national du cancer :

- Entre 1990 et 2018, le nombre annuel de nouveaux cas de cancer du sein chez la femme a presque doublé, passant de **29 970 à 58 400** cas annuels, en France.
- 12 757 décès en 2022, en France, en **baisse de 1,2 %** par an entre 2012 et 2022.
- En 2023, on compte **61 214 nouveaux cas** de cancer du sein en France métropolitaine.

## CANCER DU SEIN ET SON TRAITEMENT

Le cancer du sein est une maladie dans laquelle des cellules anormales du tissu mammaire se multiplient de façon incontrôlée, formant souvent une tumeur qui peut, sans traitement, se propager à d'autres parties du corps.

L'origine de ce cancer peut varier selon les personnes. Selon la Ligue contre le cancer et Santé publique France, on identifie plusieurs facteurs de risque :





- Une **exposition prolongée aux œstrogènes** (une puberté précoce ou une ménopause tardive) ;
- L'**usage prolongé de traitements hormonaux de la ménopause** (au-delà de 10 ans) ;
- L'**obésité**, surtout après la ménopause ;
- La **consommation d'alcool et de tabac** (facteur reconnu de risque) ;
- Le **vieillesse cellulaire** : 80 % des cancers du sein se développent après 50 ans d'après l'INCa (Institut National du Cancer).

D'ailleurs, selon l'INCa, d'autres facteurs peuvent intervenir, comme les **prédispositions génétiques** ou le fait de **ne pas avoir allaité**.

La gravité et l'évolution de la maladie dépendent aussi de la **prédisposition génétique**, du **type de cancer** (par exemple hormonodépendant, HER2 positif, triple négatif) et du **microenvironnement tumoral** (vascularisation, réponse immunitaire, etc.).

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les pratiques en France, les traitements du cancer du sein varient selon le stade et les caractéristiques de la tumeur :

### 1. Chirurgie :

- Tumorectomie : retrait de la tumeur seulement si cela est possible.
- Mastectomie : ablation du sein en cas de forme plus avancée, souvent suivie d'une **reconstruction immédiate** pour des raisons esthétiques et psychologiques.

### 2. Radiothérapie :

- Destruction des cellules cancéreuses résiduelles après la chirurgie.
- Hypofractionnement (en France, on emploie parfois cette technique) : dose totale administrée en moins de séances mais avec une dose plus forte par séance, tout en préservant l'efficacité.

### 3. Chimiothérapie :

Détruire les cellules cancéreuses au niveau local et systémique, pour prévenir les récurrences ou réduire la tumeur avant la chirurgie. Elle est prescrite selon le profil de la tumeur et l'état de la patiente.

### 4. Thérapies ciblées, hormonothérapie et immunothérapie :

- Thérapies ciblées : anticorps conjugués, inhibiteurs du cycle cellulaire, inhibiteurs de PARP.
- Immunothérapie : certains cancers spécifiques (triple négatif).
- Hormonothérapie : cancers hormonodépendants ou métastatiques.



Ainsi, Octobre Rose ne se résume pas à un simple ruban rose : c'est un mouvement solidaire qui permet chaque année de sensibiliser, de financer la recherche et, surtout, de sauver des vies.

### Sources :

[louispasteursante.com](http://louispasteursante.com)

Institut Curie – [curie.fr](http://curie.fr)

Institut national du cancer (INCa) – [cancer.fr](http://cancer.fr)

Santé publique France – [santepubliquefrance.fr](http://santepubliquefrance.fr)

Ligue contre le cancer – [ligue-cancer.net](http://ligue-cancer.net)

Association Ruban Rose – [cancerdusein.org](http://cancerdusein.org)

OMS – [who.int](http://who.int)

Harmonie Médical Service – [harmonie-medical-service.fr](http://harmonie-medical-service.fr)

## Les étoiles dissuasives

Louis XIV prend la tête du royaume de France en 1751. Une de ses nouvelles politiques nommée "pré-carré" consiste à fortifier les frontières du royaume afin d'affirmer sa puissance face aux possessions du royaume des Habsbourg qui entoure le sien. Il va donc charger Sébastien Le Prestre de Vauban, un ingénieur et architecte militaire français, de construire une véritable "ceinture de fer" de forts et citadelles le long des frontières du royaume de France.



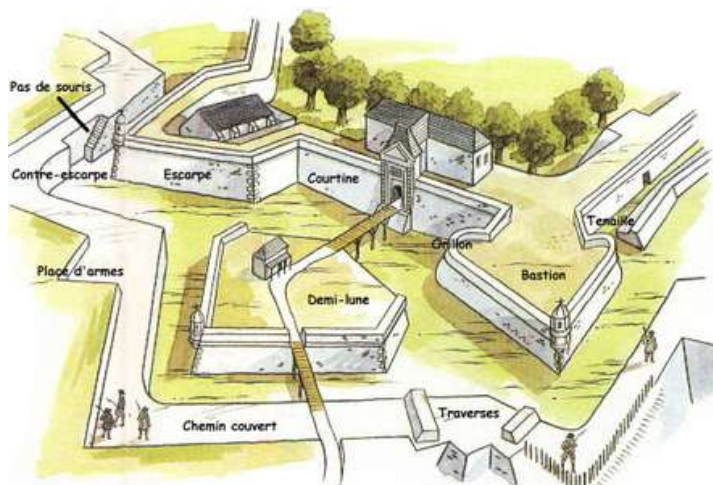
Citadelle de Lille -Zoomsurlille



Bordeaux Tourisme | Citadelle de Blaye

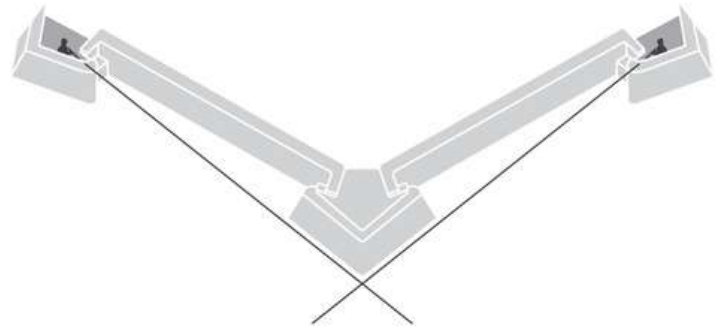
Les citadelles de Vauban sont toutes différentes car elles possèdent toutes une situation géographique particulière de laquelle Vauban tirait profit, mais elles possèdent tout de même un point commun architectural de défense. Celle de Blaye, qui a pour but d'empêcher la prise de Bordeaux par voie maritime, est une demi-étoile dont la façade rectiligne est une façade maritime qui, appuyée par deux forts au large, permettait de créer un véritable mur de feu décourageant la flotte ennemie de passer. Celle de Lille est une étoile entière entourée d'eau et située sur le point le plus haut de la ville.

Les citadelles de Vauban possèdent des caractéristiques spécifiques afin de les rendre imprenables. Tout d'abord, elles sont construites en forme d'étoile rendant leurs cotés identiques dans les défauts comme dans les qualités. Les murs, moins longs, moins hauts mais plus épais, résistaient mieux aux attaques des canons en faisant ricocher les boulets. Pour la défense, cette forme pentagonale des bastions permettait d'éviter les angles morts en croisant les tirs des canons, et celle-ci était donc plus efficace que les bastions de forme cylindrique.

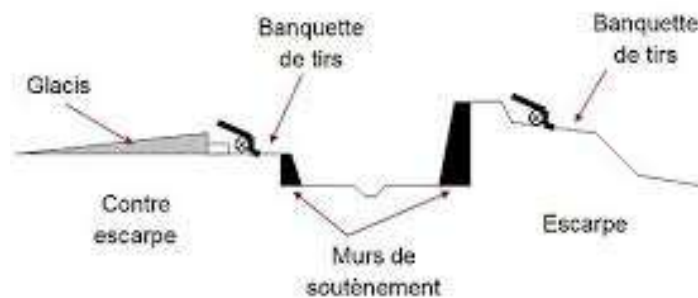


Les châteaux du X au XVII éme siècle

Qui plus est, la présence des glacis, les pentes douces reliant la crête du chemin couvert au terrain extérieur, grâce à leurs angles calculés, permettaient de dissimuler à la vue des ennemis la fortification située en arrière. Ce terrain ne devait jamais être construit afin de ne pas gêner la trajectoire des tirs défensifs.



Histoire de la fortification bastionnée



L'architecture fortifiée du XI<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle.

Aucune citadelle Vauban n'a été prise et même attaquée, sauf celle de Lille une fois en 1708. Seul Vauban savait comment prendre efficacement ses citadelles. Cela montre que la citadelle de Vauban a été pendant deux siècles un véritable outil de dissuasion en Europe. L'œuvre de Vauban est monumentale car il a conçu plus de 150 places fortes, dont douze sont inscrites au patrimoine mondiale de l'UNESCO.

Elles témoignent de l'évolution de la fortification européenne au XVII<sup>ème</sup> siècle et ont suscité des modèles employés dans le monde entier jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, illustrant une période significative dans l'histoire militaire mondiale.

Cette citadelle était aussi autosuffisante, tous les corps de métiers nécessaires à la survie de ses occupants y étaient présents, la rendant encore plus difficile à prendre en cas de siège. La nouveauté est que dans celle-ci les militaires sont isolés des civils afin d'éviter les problèmes avec les habitants qui auparavant les logeaient et cela permet de préserver une réaction rapide et organisée en cas de conflits.



Sources : Wikipédia; UNESCO World Heritage Centre; Réseau Vauban; Ministère de la Culture;

## Stańczyk le fou qui voyait clair, un miroir pour notre temps

Un bouffon, un costume rouge éclatant et un regard hanté: voilà *Stańczyk* l'un des tableaux les plus énigmatiques de Jan Matejko, une œuvre qui transforme la simple image d'un bouffon de cour pour raconter l'angoisse d'un pays en péril



Jan Matejko, *Stańczyk*, 1862 Musée national de Varsovie

Jan Matejko, né à Cracovie en 1838, est considéré comme l'un des plus grands peintres historiques polonais. À travers ses toiles monumentales, il a voulu raconter la gloire, les drames et les espoirs de la Pologne. Parmi ses œuvres les plus célèbres, *Stańczyk*, peint en 1862, occupe une place très particulière. Ce tableau est devenu un symbole de lucidité et de solitude, l'image d'un homme qui comprend la gravité d'une situation quand tout le monde choisit de l'ignorer.

Au centre du tableau, éclairé comme sur une scène de théâtre, *Stańczyk*, le bouffon du roi, est assis seul, vêtu d'un costume rouge éclatant. Mais au lieu de rire, il affiche un visage triste et préoccupé. Devant lui, une lettre posée sur la table annonce la perte de Smoleńsk, une terrible nouvelle politique pour la Pologne. Pendant ce temps, à l'arrière-plan, la cour du roi fait la fête, insouciance, dans les ombres dorées du palais. Ce contraste entre la joie des autres et la mélancolie du bouffon donne toute sa force dramatique au tableau.

Matejko joue ici avec la lumière et les couleurs pour opposer la conscience à l'ignorance : le rouge vif du costume attire immédiatement le regard, mais symbolise aussi la douleur et le courage de celui qui ose voir ce que les autres refusent de voir.



Stańczyk n'est pas seulement un personnage historique du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est aussi une figure intemporelle. Matejko s'en inspire pour représenter l'artiste, l'intellectuel ou le citoyen lucide, celui qui comprend avant les autres, mais que personne n'écoute. Le bouffon devient alors un miroir de la société : il semble fou, mais c'est lui le seul à être réellement conscient. Les personnages en arrière-plan, flous et anonymes, symbolisent cette indifférence collective que Matejko critique avec force.



La lettre sur la table évoque la défaite de Smoleńsk en 1514, quand la Pologne et la Lituanie perdirent la ville face à la Russie. Cet événement marque, dans le tableau, la fin d'une illusion: celle d'un royaume fort et uni. Stańczyk, seul dans la lumière, porte le poids de cette vérité que la cour préfère ignorer.

Matejko, en choisissant ce moment précis, veut nous rappeler que la lucidité et la responsabilité appartiennent souvent à ceux qu'on n'écoute pas.

Quand j'ai lu l'histoire de ce tableau, je me suis sentie tout de suite concernée. Ce n'est pas seulement une œuvre d'art pour moi, c'est quelque chose qui me parle profondément. Je suis une personne très introspective. Je me pose souvent des questions sur la vérité, sur le monde qui m'entoure, et sur les réactions des gens face à ce qu'ils préfèrent ignorer. Comme Stańczyk, j'ai parfois l'impression qu'on ne me prend pas toujours au sérieux quand j'exprime mes idées ou mes inquiétudes.

Matejko nous rappelle que parfois ceux qui semblent les plus insignifiants sont ceux qui voient le plus clair, un rire peut masquer bien des choses mais un regard trahit toujours la vérité et vous que voyez-vous dans ce tableau ?

Le tableau Stańczyk de Jan Matejko, est aujourd'hui exposé au Musée national de Varsovie, en Pologne, où il occupe une place emblématique parmi les chefs-d'œuvre de la peinture historique polonaise.

#### Sources

Masterfull-artists

Larousse

Kartavoir.blogspot

Britannica

Film documentaire Stańczyk de Peter Jaworski TVP VOD

Christ Emanuel Sevana



## ALMA

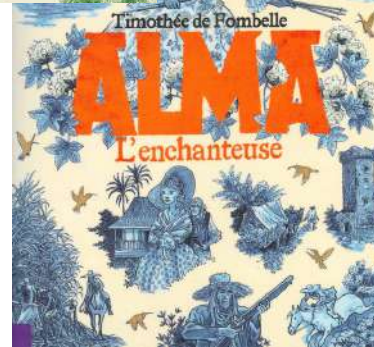
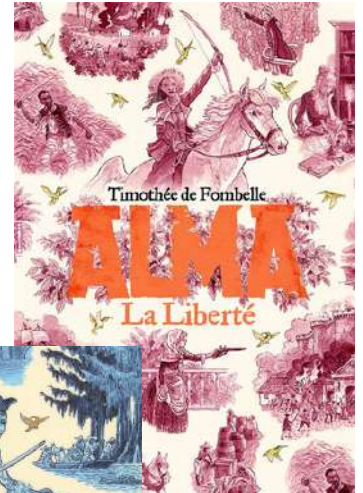
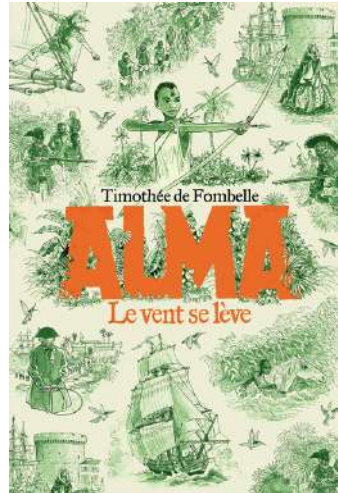
*A la poursuite du bonheur, sur les pas des esclaves***Présentation**

*Alma* est une trilogie de romans publiée entre 2020 et 2024 par l'écrivain français Timothée de Fombelle. Elle est illustrée par François Place, à raison d'une image tous les deux chapitres à peu près.

On y aborde les thèmes de la famille, de la liberté, de l'esclavage, mais aussi les notions du libre-arbitre et de la conscience humaine. Chacun poursuit ses objectifs propres, mais cela n'empêche pas la coopération et l'entremêlement des histoires.

**Résumé**

Alma vit tranquillement dans sa vallée avec ses parents et ses deux frères. Mais un jour un cheval apparaît, et son petit frère part. Elle, qui ne connaissait du monde que sa famille, va être confrontée au XVIII<sup>ème</sup> siècle à la traite négrière, au commerce triangulaire et aux exigences insensées de la bourgeoisie durant la quête de son petit frère tout autour du monde.



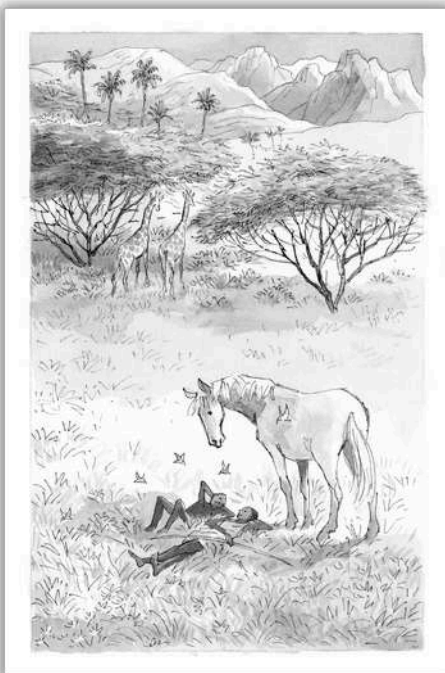
Les trois volumes de la trilogie :

ALMA, *Le vent se lève*  
ALMA, *L'enchanteuse*  
ALMA, *La Liberté*

Elle ne sait pas que son père est aussi parti à sa recherche, que sa mère et son grand frère sont capturés et traversent l'Atlantique sur le même navire qu'elle, et qu'il lui arrive de croiser son frère Lam et même sa mère de seulement quelques mètres sans pourtant parvenir à les retrouver. Elle commence à perdre foi en l'héritage ancestral des Okos, mais ne désespère jamais de réunir sa famille.

Joseph Mars embarque sur *La Douce Amélie* en quête d'un fabuleux trésor, et tentera d'oublier le chargement futur du négrier. Entre le charpentier qui semble en savoir un peu trop, et le capitaine qui impose une terreur permanente, il cherche plusieurs tonnes d'or pur sur le gigantesque voilier pendant les mois qu'il passe à bord.

Amélie Bassac, 15 ans, voit son père mourir par "accident" la nuit de Noël. Toute sa fortune était sur son bateau qui ne revient pas, et le comptable épris ne semble plus tout à fait honnête. Elle va s'installer de l'autre côté de l'océan, aux Terres Rouges dans les quelques parcelles qu'il lui reste, et fait tout son possible pour ne pas faire faillite, en n'hésitant pas à détruire le système pour le reconstruire entièrement.



*Alma, Lam et Brouillard*

Ces trois personnages sont ceux autour desquels le récit s'organise. Tout autour se croisent d'autres quêtes, notamment celle de Jaques Poussin, le charpentier, qui est contée en parallèle. Leurs histoires se coupent souvent, si bien que Joseph sera celui qui découvre Alma dans les cales de *La Douce Amélie*, peu après son départ pour l'Amérique. Il l'aidera à rester libre, et même, un temps, à chercher Lam. Amélie, pour sa part, voudra récupérer le bâtiment qui porte son nom, sur lequel se trouve toute sa fortune.

## Mon avis

Je pense que pour se faire une idée d'une œuvre, il n'y a pas d'autre moyen que de la lire.

Je n'essaie donc pas ici de vous dire ce qu'il y a, selon moi, à en penser, mais bien de vous inciter à aller voir par vous-même, de tourner les pages et d'en éprouver tout le plaisir.

Voici trois points, parmi tant d'autres, qui m'ont plu. J'espère qu'ils piqueront votre curiosité!

Tout d'abord, j'aime beaucoup le style d'écriture, qui retranscrit tour à tour une atmosphère pesante ou légère, insouciant ou tendue. On est plongé dans les méandres des voyages, les espoirs de chacun et leurs déboires.

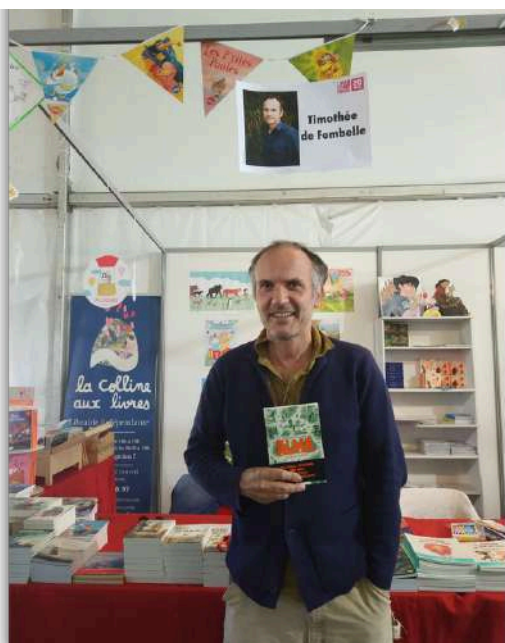
Ensuite, j'ai remarqué un détail plutôt curieux: le titre d'un chapitre est aussi ses tout derniers mots. On peut essayer autant qu'on veut de prédire ce qui se passera, mais on est toujours étonné à la fin.

Enfin, quand je cherche des mots pour exprimer ce que j'admire chez tous les personnages, je trouve souvent ceux-là: obstination, courage, volonté d'aller droit au but, abnégation, famille aimée, états d'âme de l'équipage.

Pour le dernier, c'est surtout un discours de Poussin qui l'exprime au début. Il explique à Joseph que dans le commerce triangulaire, tout le monde est gagnant, le profit est de toutes parts, mais que les seuls qui n'ont rien demandé sont ceux qui paient pour tous les autres. Plus tard, un étudiant recherche des témoins prêts à parler des conditions inhumaines de la traversée. C'est un certain Thomas Clarkson, qui souhaite abolir l'esclavage.



Jacques Poussin et Joseph Mars dans *La Douce Amélie*



## Rencontre avec Timothée de Fombelle

J'ai eu la chance de rencontrer Timothée de Fombelle au salon *Lire en Poche*. Je lui ai rapidement expliqué mon projet, qu'il a trouvé intéressant. Quand je lui ai demandé ce qu'il dirait en quelques mots pour décrire ce qu'il a écrit, ce que ça représente, il m'a répondu que pour lui, il y a deux dimensions dans *Alma*. On a, d'une part, une "dimension historique", avec l'esclavagisme, la traite négrière, le commerce triangulaire. D'autre part, on trouve davantage une "dimension intime", avec la quête du petit frère (Lam), et la famille complètement éclatée à travers le monde. Mais ensuite, il est allé plus loin, et il m'a raconté d'où venait l'histoire d'*Alma*. Timothée de Fombelle a vécu en Côte d'Ivoire lorsqu'il était en classe de 4è-3è. Il s'est rendu au Ghana, sur les lieux où passaient les esclaves. Ça l'a marqué parce que trente-cinq ans plus tard, son idée est devenue projet, puis réalité.



## Pour aller plus loin

J'aimerais insister rapidement sur toutes les inégalités du XVIIIe siècle que l'on peut voir dans les romans : hommes/femmes - jeunes/vieux - noirs/blancs. Ces inégalités existaient à cette époque mais on peut les retrouver aujourd'hui sous d'autres formes. L'une d'entre elles que je constate tous les jours, c'est la différenciation entre les filles et les garçons dans certaines filières : il y a des filières de "filles" (en tapisserie d'ameublement par exemple il y a un garçon pour vingt-quatre filles) et des filières de "garçons" (en filière pro électricité ça sera l'inverse, une fille pour vingt-neuf garçons).

Amélie s'impose, c'est hors du commun pour une fille de quinze ans sans père ni oncle ni mari. Alma reste libre c'est-à-dire, qu'elle "n'appartient" à personne alors qu'elle est une jeune fille noire. A cette époque, c'est peu commun sur un bateau de traite.



Amélie Bassac, son père et Jean Saint-Ange dans la bibliothèque de la maison des Bassac à La Rochelle

## LIRE EN POCHE

www.lireenpoche.fr - GRADIGNAN



© Aucun(e) - Seb Perchec

Le salon *Lire en Poche*, dans lequel j'ai rencontré l'auteur, se tient tous les ans depuis 20 ans maintenant au parc de Mandavit à Gradignan. Cette manifestation, qui se déroule le deuxième week-end d'octobre, a été initiée pour l'inauguration de la médiathèque Jean Vautrin à côté du théâtre, en 2006. On y trouve de la littérature jeunesse, adulte, policier comme fantastique, ou encore documentaire. De nombreux auteurs viennent pour des dédicaces, dont quelques uns de l'étranger. Certains donnent aussi des conférences, et il y a de très nombreuses animations, y compris à l'intention des enfants.

J'ai découvert le premier volume d'*Alma* dans le cadre du prix collégiens-collégiennes lecteurs-lectrices de Gironde. C'est un concours dans lequel des collégiens lisent une sélection de six à huit livres d'auteurs différents, et votent pour leur préféré à la fin de l'année. L'auteur lauréat est récompensé, les élèves le rencontrent, et il écrit un incipit qui servira de base au concours de nouvelles des élèves l'année suivante.



C'est ma professeure documentaliste du collège qui nous a fait participer à ces concours. Elle écrit aussi, et si je peux me procurer et lire sa plus récente sortie, j'aimerais la présenter ici dans la continuité d'*Alma*. C'est un roman historique qui commence vingt-cinq ans avant *Alma*, sur les côtes françaises. D'après le résumé, il s'agirait d'un mélange entre « intrigue politique, drames familiaux et conquêtes territoriales au XVIIIe siècle. » Peut-être qu'un jour j'en ferais un résumé plus personnel ?



Lellouch & Suzaku - Loan Cabrillat



Gabriel Perrotin Fillon



Ibrizat

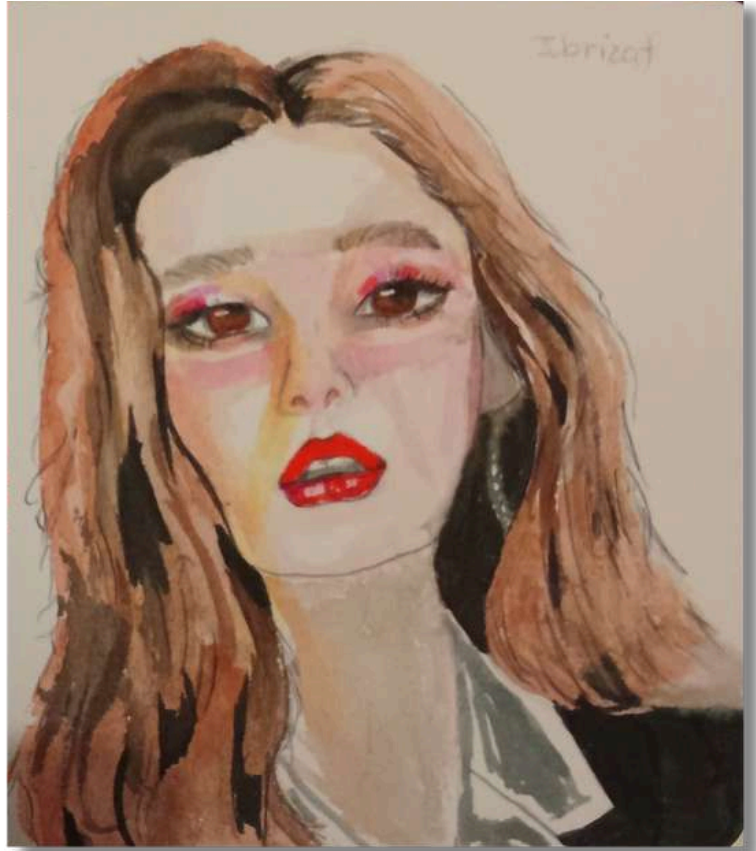


Richard III & Henry VI  
Le Requiem du Roi des Roses  
Loan Cabrillat



Ibrizat

Ibrizat



Erine C-D



La majestueuse montagne de la Rhune surplombant la baie de Saint Jean de Luz avec un petit voilier en contrebas - Drone DJI (Mini 4K) - Sven Patte 2A



Ibrizat



Karna - Loan Cabrillat



Le Fort de Socoa et ses vagues déchainées, baie de Saint Jean de Luz - Drone DJI (Mini 4K) - Sven Patte 2A

*"Regarde Roméo y'a pas que toi qui fais des belles photos!" - Sven 😊*